apur
ATELIER PARISIEN D'URBANISME

Avoir 17 ans à Paris

Une exploitation des résultats de l'enquête Escapad Paris 2010

JUIN 2013

© Apur - David Boureau

MAIRIE DE PARIS

OFDT
OBSERVATOIRE FRANÇAIS DES DROGUES ET DES TOXICOMANIES
www.ofdt.fr

Directrice de la publication : Dominique Alba
Étude réalisée par : Émilie Moreau et Charlotte Lafitte
Sous la direction de : Audry Jean-Marie
Statistiques : Sandra Roger
Cartographie : Anne Servais
Maquette : Jean-Christophe Bonijol
Photographie : Apur - David Boureau
www.apur.org

© Apur - David Boureau

Sommaire

Introduction 5

1/ Relations familiales et vie à la maison 7

Les jeunes parisiens de 17 ans déclarent plutôt bien s'entendre avec leurs parents 7

Les jeunes sont plutôt libres dans leurs sorties, à l'exception des filles des quartiers populaires 8

Les jeunes sont à 17 ans relativement peu investis dans les tâches ménagères 9

2/ Santé et mal-être 10

Les filles se montrent plus réservées sur leur état de santé que les garçons 10

Les filles présentent plus souvent des signes de mal-être que les garçons 10

3/ Argent de poche et revenus 12

Plus des deux tiers des jeunes (72 %) perçoivent de l'argent de poche 12

4/ Sociabilité, relations amicales et loisirs 13

Les jeunes de 17 ans sont le plus souvent bien entourés d'amis proches à qui ils disent pouvoir se confier 13

L'importance des réseaux sociaux dans la sociabilité des jeunes 14

5/ Les jeunes et leur relation au quartier 16

Près de 9 jeunes sur 10 aiment leur quartier et sont fiers d'y habiter 16

Les garçons et les jeunes du Nord-Est en général sont plus critiques vis-à-vis de leur quartier 17

6/ Confiance vis-à-vis des institutions 19

Les jeunes affichent une grande confiance en leur famille et en eux-mêmes, mais une large défiance vis-à-vis des hommes politiques 19

Les garçons témoignent de niveaux de confiance globalement moins élevés que les filles 19

7/ Violence et sentiment d'insécurité 21

Environ 20 % des jeunes ont déjà subi des menaces ou des insultes dans un lieu public, et un quart d'entre eux des contrôles d'identité 21

Plus d'un garçon sur dix (13 %) témoigne de violences subies à l'école 22

Introduction

L'enquête ESCAPAD est une enquête nationale effectuée régulièrement depuis 2000 par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) avec le support du Centre du Service National. L'enquête prend la forme d'un questionnaire anonyme et auto-administré durant la Journée Défense et Citoyenneté (JDC).

En 2004, l'OFDT a entamé une collaboration avec la Ville de Paris qui a donné lieu à plusieurs enquêtes sur les consommations de drogues des jeunes Parisiens. La plus récente s'est déroulée entre **le 5 octobre et le 4 décembre 2010 durant la Journée défense et citoyenneté** dans deux centres parisiens du service national : le centre de Reuilly et le centre de la Pépinière. Tous les jeunes ayant passé leur JDC dans ces deux centres sur la période ont été interrogés par l'OFDT. Au total, 5 432 jeunes appelés ont répondu à l'enquête, dont 4 667 âgés de 17 ans. Parmi ces derniers seuls ceux résidant à Paris intra muros ont été conservé pour l'analyse soit **2165 adolescents**. L'échantillon a par la suite été redressé pour être **représentatif des jeunes parisiens âgés de 17 ans.** Le questionnaire de l'enquête 2010 portait pour l'essentiel sur la consommation de produits psychoactifs des jeunes (alcool, tabacs et autres drogues) mais comportait aussi **des questions plus générales sur les modes de vie des jeunes.**

Dans le cadre d'une convention de partenariat, l'OFDT en lien avec la Mission de prévention des toxicomanies de la Ville de Paris [1], a accepté de mettre à disposition de l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur) les résultats sur les questions générales, hors consommations. Les questions posées permettent d'aborder différentes thématiques relatives aux jeunes et à leurs modes de vie : **relations familiales, santé et mal-être, argent de poche et revenus, sociabilité et loisirs, relation au quartier.**

La note privilégie une lecture sexuée des résultats de l'enquête (filles/garçons) ainsi qu'une analyse par grands secteurs d'habitation, à partir du découpage géographique réalisé par l'OFDT. Quatre grands secteurs ont été définis - Ouest, Centre, Circulaire Nord-Est et Nord-Est - dans le but de permettre une analyse plus fine des profils et des pratiques des jeunes en fonction des quartiers de résidence. Ils s'appuient sur une typologie de quartiers [2] construite à partir d'une dizaine de variables sociodémographiques.

Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une étude plus large que mène **l'Apur sur les jeunes à Paris.**

Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon

Secteurs de Paris (% pondérés)	Paris	Garçons	Filles	Ouest	Centre	Circulaire Nord-Est	Nord Est
Elèves et étudiants	91,6%	87,9%	95,5%	95,6%	94,8%	87,6%	89,5%
Apprentissage ou alternance	4,1%	5,9%	2,2%	2,5%	2,8%	7,7%	3,8%
Autres situations	4,3%	6,2%	2,4%	1,9%	2,4%	4,8%	6,7%
Redoublement	28,1%	34,2%	21,9%	20,6%	26,1%	29,1%	33%
Au moins un parent cadre	43%	43%	43%	63%	54%	34%	29%
Parents vivant ensemble	64,4%	67,7%	61,0%	68,6%	63,5%	62,1%	65,3%
Familles monoparentales	24,0%	21,6%	26,5%	16,1%	24,7%	26,1%	25,3%
Familles recomposées	5,4%	4,7%	6,3%	5,0%	5,7%	5,8%	5,1%
Autres configurations [3]	6,2%	6,1%	6,3%	10,4%	6,1%	6,1%	4,4%
Langue étrangère parlée à la maison (n = 571)	31,6%	29,1%	34,1%	27,1%	26,1%	36,8%	36,6%
Effectifs	**2165**	**1102**	**1063**	**303**	**725**	**421**	**672**

Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

1- Marguerite Arene (Mission de prévention des toxicomanies, DASES, Ville de Paris) et Stanislas Spilka (OFDT) animent le partenariat autour de l'enquête ESCAPAD Paris.

2- Analyse en composante principale (ACP) et classification ascendante hiérarchique (CAH).

3- Autres configurations : Les adolescents vivant seuls, en concubinage, avec un autre membre de la famille ou un étranger à la famille.

Typologie des quartiers issus du nouveau découpage infra-communal par l'OFDT

L'enquête Escapad Paris 2010 a été établie selon un nouveau découpage infra-communal plus fin, rendu possible par des questions plus précises sur le lieu de résidence des jeunes interrogés. Alors que dans l'enquête de 2004, il n'était demandé aux jeunes que leur arrondissement de résidence, dans l'édition de 2010 deux nouvelles questions concernant le lieu d'habitation ont été ajoutées. La première permettait de renseigner la station de métro, de Tram ou de RER la plus proche du lieu d'habitation du répondant. La seconde demandait directement aux jeunes appelés de préciser le numéro correspondant à leur quartier d'habitation en s'aidant d'une carte de Paris imprimée dans le questionnaire.

Pour chaque quartier, un certain nombre de données de l'Insee ou de la Caisse d'allocations familiales ont été rassemblées :

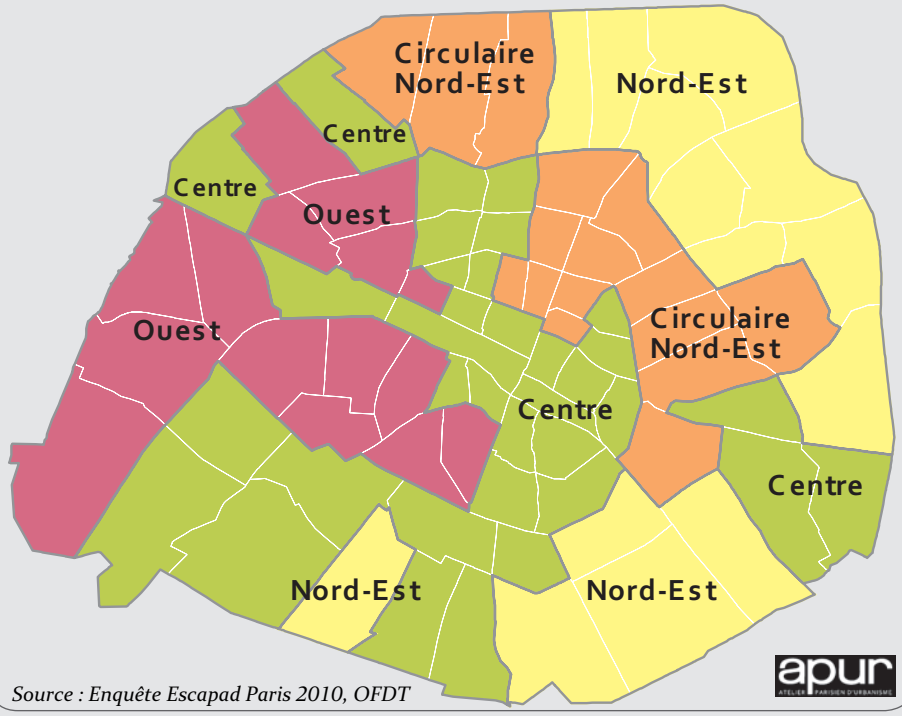
- **Données sociodémographiques** avec la part des moins de 20 ans, des immigrés, des plus de 60 ans, des familles monoparentales ;
- **Données économiques** avec le revenu moyen, la part des ménages allocataires du RSA, celle du chômage des moins de 25 ans ;
- **Données relatives à l'habitat** défini par le taux de constructions avant 1949, celui des résidences de 3 pièces, la part des propriétaires.

Des regroupements ont été opérés sur la base de ces variables pour constituer des secteurs géographiques homogènes au regard des caractéristiques retenues.

Le territoire parisien se trouve ainsi subdivisé en quatre grands secteurs, regroupant des quartiers administratifs. Sous l'appellation « Nord Est » sont regroupés les quartiers populaires d'habitat social des arrondissements périphériques de la capitale (18e, 19e, 20e, 12e, 13e, 14e) ; sous l'appellation « Circulaire Nord-Est », les quartiers populaires d'habitat majoritairement privé (10e, 11e, 12e, 17e, 18e, 2e, 3e) ; sous l'appellation « Ouest » les quartiers favorisés de l'Ouest parisien (6e, 7e, 16e) et sous l'appellation « Centre » les quartiers intermédiaires favorisés (1er, 2e, 4e, 5e, 9e, 12e, 14e, 15e, 17e).

Typologie des quartiers : 4 secteurs

Analyse en Composante Principale (ACP) et Classification Ascendante Hiérarchique (CAH)



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

1/ Relations familiales et vie à la maison

Les jeunes parisiens de 17 ans déclarent plutôt bien s'entendre avec leurs parents

À 17 ans, les jeunes parisiens vivent dans leur très grande majorité encore avec leurs parents. Ils sont moins de 3 % à déclarer vivre seuls. En termes de formats familiaux, l'enquête montre qu'**une forte proportion d'entre eux (36 %) ne vit plus avec ses deux parents.** Un jeune parisien de 17 ans sur quatre (24 %) vit au sein d'une famille monoparentale et 5 % d'entre eux déclarent vivre dans une famille recomposée. Selon les secteurs, on observe que les séparations familiales sont moins fréquentes dans les quartiers favorisés de l'Ouest parisien (31 % des jeunes sont concernés, contre 38 % de ceux des quartiers populaires d'habitat privé, regroupés dans le secteur « Circulaire Nord-Est »).

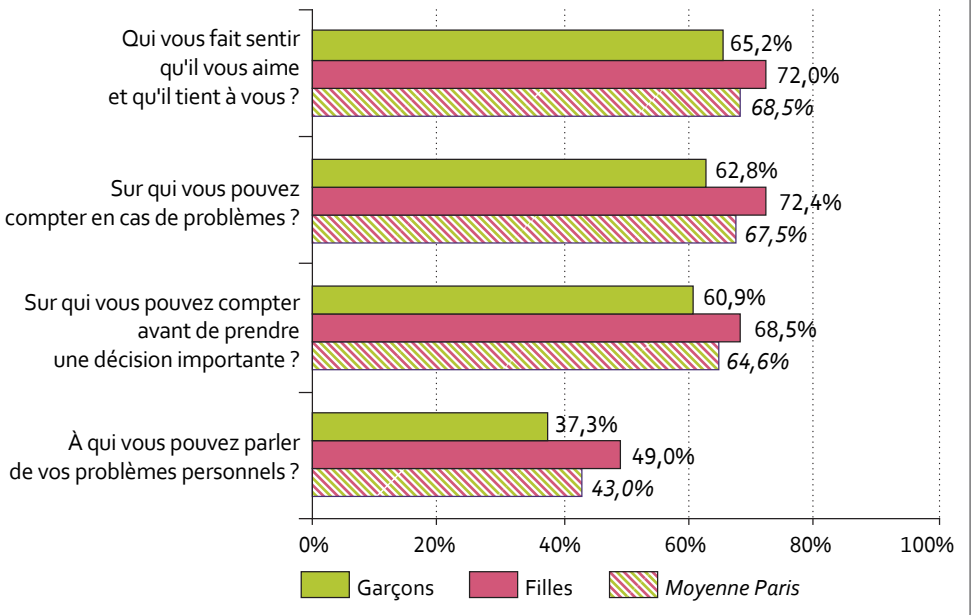
Au-delà des différents profils familiaux, **les jeunes parisiens déclarent, dans une très large majorité et quel que soit le profil, plutôt bien s'entendre avec leurs deux parents :** 96 % disent bien s'entendre avec leur mère et 93 % avec leur père.

Leur famille constitue la valeur la plus importante pour les jeunes de 17 ans. A la question « actuellement quelle sont les deux choses les plus importantes pour vous », plus d'un tiers des jeunes (34 %) citent leur famille, devant « leur vie » (19 %) qui vient en deuxième position, et leurs études ou leur travail en troisième position (17 %).

Ils sont nombreux à déclarer avoir dans leur entourage, un membre de leur famille sur qui ils peuvent compter avant de prendre une décision importante (61 % des garçons et 69 % des filles). Moins de la moitié d'entre eux (43 %) déclare cependant pouvoir parler de leurs problèmes personnels à un membre de leur famille.

Selon l'analyse par secteur, **on note que les jeunes des quartiers populaires se distinguent par un soutien moindre de leur entourage.** Les jeunes du secteur « Circulaire Nord-Est » sont ainsi 57 % à déclarer pouvoir compter sur un membre de leur famille pour les aider à prendre une décision importante, contre 74 % des jeunes des quartiers de l'Ouest.

Soutien de l'entourage
Actuellement avez-vous dans votre entourage un membre de votre famille...



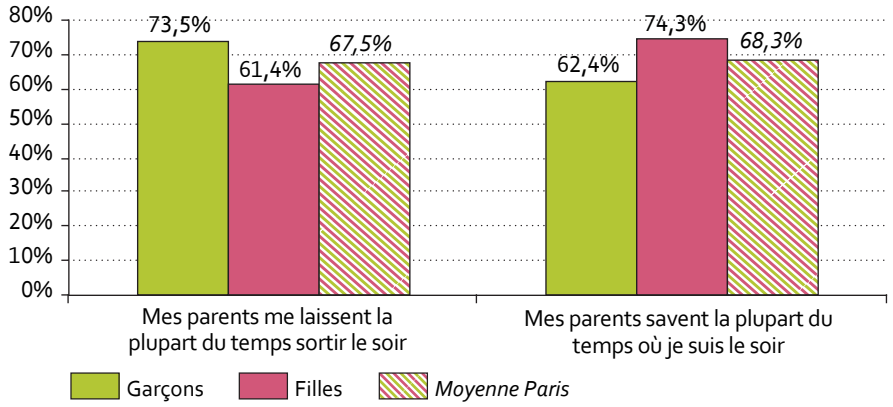
Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

Les jeunes sont plutôt libres dans leurs sorties, à l'exception des filles des quartiers populaires

À la question « comment cela se passe-t-il pour vos sorties ? », **près des deux tiers des jeunes de 17 ans (68 %) déclarent être, la plupart du temps, libres de sortir le soir.** La même proportion de jeunes disent que leurs parents savent le plus souvent où ils se trouvent le soir.

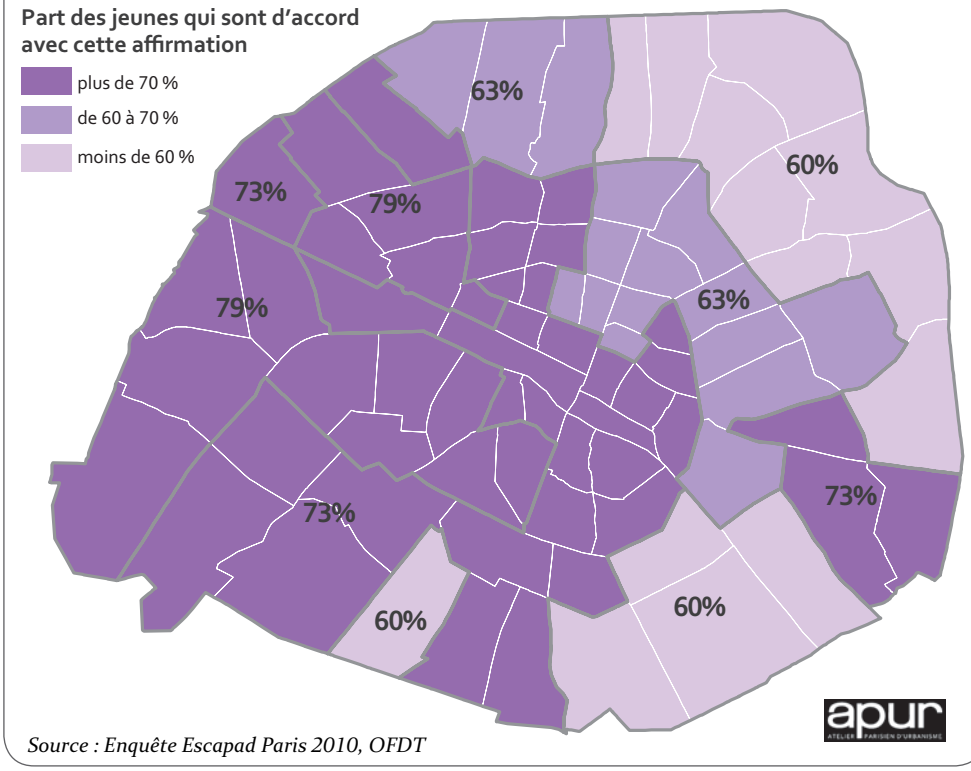
Des écarts ressortent néanmoins entre les réponses des filles et des garçons. Les garçons se déclarent plus souvent libres de sortir le soir (74 %) que les filles (61 %), et ils se disent aussi moins encadrés par leurs parents dans leurs sorties : leurs parents savent où ils sont le soir dans 62 % des cas, contre 74 % pour les filles.

Permission de sortir le soir
Comment cela se passe-t-il pour vos sorties ?



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

Permission de sortir le soir
Est-ce que vos parents vous laissent toujours/souvent sortir le soir ?



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

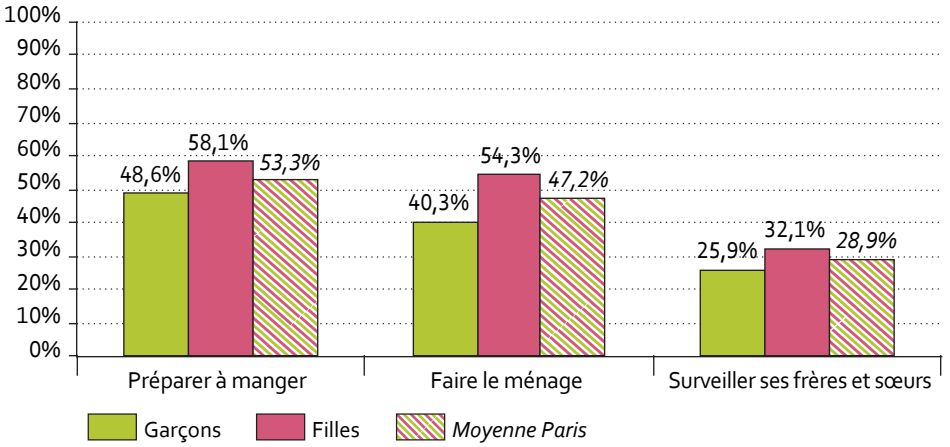
Part des jeunes qui sont d'accord avec cette affirmation
plus de 70 %
de 60 à 70 %
moins de 60 %

Selon l'analyse par secteur, les jeunes des secteurs Ouest et Centre se déclarent plus libres de sortir le soir que les jeunes des quartiers populaires, mais ils se distinguent aussi par un encadrement parental plus étroit dans ces sorties. 79 % des jeunes du secteur Ouest sont la plupart du temps libres de sortir le soir, contre 60 % des jeunes du Nord Est ; mais ils sont aussi 76 % à dire à leurs parents où ils sortent le soir contre seulement 64 % des jeunes du secteur Nord Est.

Les filles des quartiers populaires se distinguent tout particulièrement des autres jeunes, et même des filles des secteurs plus favorisés, car une grande partie d'entre elles déclarent ne pas être autorisées à sortir le soir.
À peine la moitié d'entre elles (51 %) se déclarent la plupart du temps libres de sortir le soir, contre 71 % des garçons des mêmes quartiers, et 73 % des filles des secteurs plus favorisés. Un quart d'entre elles (25 %) déclarent n'être jamais/rarement autorisées à sortir le soir, contre 8 % environ des filles des secteurs Ouest et Centre.

Les jeunes sont à 17 ans relativement peu investis dans les tâches ménagères

Tâches domestiques
Au cours des douze derniers mois, vous est-il arrivé de participer régulièrement (au moins 1 fois par semaine) aux tâches domestiques suivantes ?



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

Chez eux, les jeunes parisiens sont relativement peu impliqués dans les tâches ménagères, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'ils vivent encore très largement chez leurs parents. Plus d'un jeune parisien de 17 ans sur deux déclare cependant participer de manière régulière à la préparation des repas (53 %) et 47 % au ménage.

De nettes différences apparaissent entre les filles et les garçons : 58 % des filles déclarent régulièrement participer à la préparation des repas, contre 49 % des garçons ; 54 % des filles déclarent faire le ménage de manière régulière, contre seulement 40 % des garçons.

D'après l'analyse par secteurs d'habitation, **les jeunes des quartiers de l'Ouest parisien sont les moins nombreux à participer** de manière régulière aux tâches ménagères, avec un écart significatif pour le ménage (21 % des jeunes du secteur Ouest n'y participent jamais contre moins de 10 % des jeunes du Nord Est). L'étude plus détaillée de ces résultats montre cependant que les tâches ménagères restent en premier lieu fortement sexuées, et que les écarts entre secteurs s'expliquent surtout par les résultats relatifs aux filles des quartiers populaires, qui sont beaucoup plus nombreuses à participer régulièrement au ménage (62 %) et à surveiller leurs frères et sœurs (36 %).

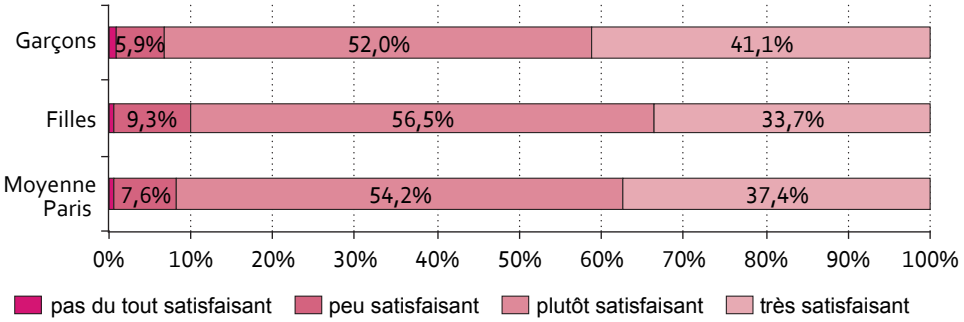
2/ Santé et mal-être

Les filles se montrent plus réservées sur leur état de santé que les garçons

En grande majorité, les jeunes considèrent leur état de santé comme étant satisfaisant (92 %). Ils sont aussi nombreux (60 %) à se trouver « à peu près du bon poids ». Les filles sont néanmoins moins nombreuses à considérer leur état de santé « très satisfaisant » (34 % contre 41 % des garçons) et elles sont plus d'un tiers à se trouver trop grosses (37 %), contre 16 % des garçons du même âge.

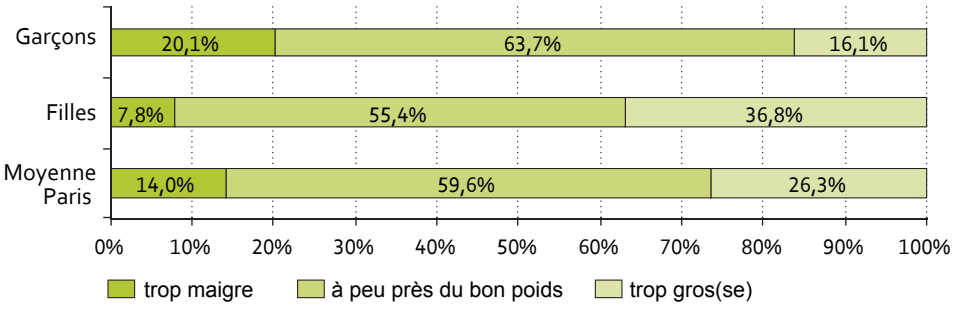
Au niveau des résultats par quartier, **les jeunes du secteur Ouest sont ceux qui considèrent le plus souvent leur état de santé comme « très satisfaisant »** (47 % contre 35 % des jeunes du secteur Nord-Est). On note à l'inverse une proportion plus élevée de jeunes des quartiers de la « Circulaire Nord-Est » qui considèrent leur état de santé comme « peu » ou « pas du tout satisfaisant » (12 %).

Santé perçue
Par rapport aux personnes de votre âge, diriez-vous que votre état de santé est :



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

Santé perçue/poids
Comment vous trouvez-vous ?



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

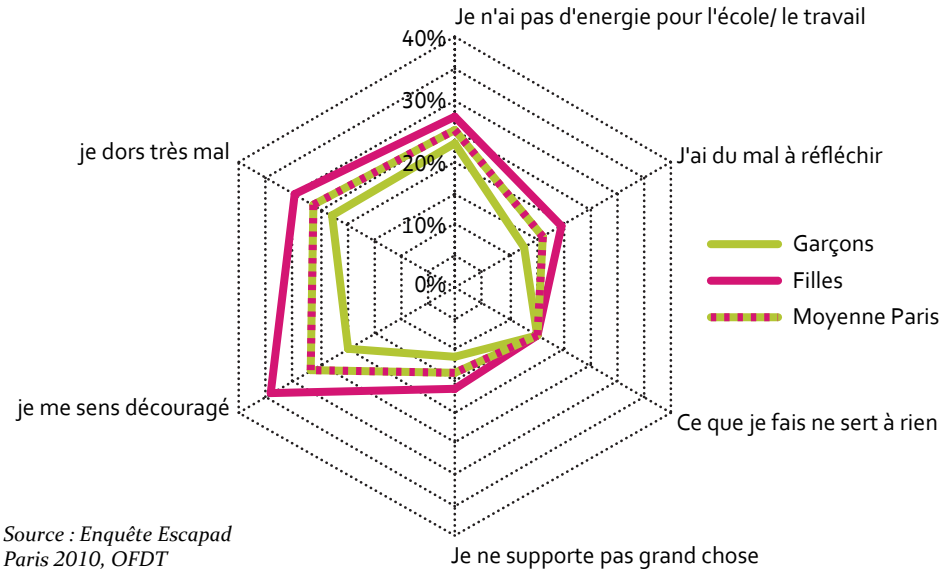
Les filles présentent plus souvent des signes de mal-être que les garçons

En termes de santé psychologique, **les questions destinées à évaluer les états dépressifs montrent une proportion importante de jeunes concernés,** notamment par certains des symptômes. À titre d'exemple, plus du quart des jeunes (26 %) déclarent « très mal dormir » et « se sentir découragés » (27 %).

Dans le détail, on observe que **les filles affichent en moyenne un mal-être plus important que les garçons.** En effet, une forte part des filles interrogées affirment se sentir découragées (34 %) et à déclarer « je sens que la tristesse, le cafard me débordent en ce moment » (34 %).

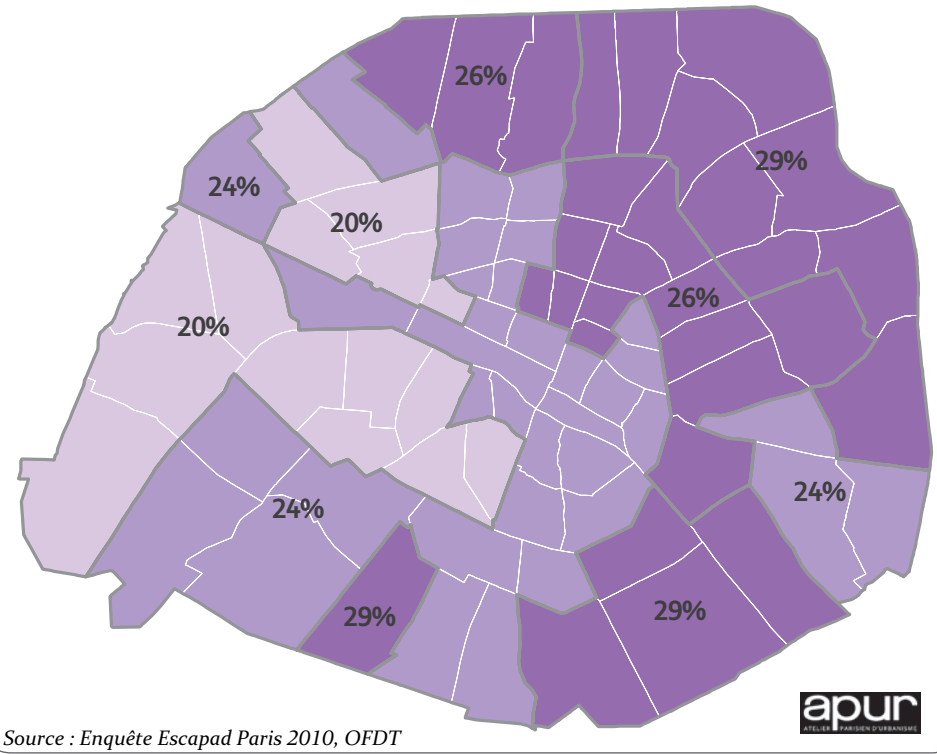
Par secteurs géographiques, il apparaît que les jeunes du secteur Ouest sont moins nombreux que les jeunes des autres quartiers à témoigner de signes de mal-être. En dessous de la moyenne pour l'ensemble des variables, ils sont par exemple moins nombreux à déclarer « mal dormir » (21 %). À l'inverse, les jeunes des quartiers du Nord Est témoignent plus souvent de signes de mal-être, déclarant plus souvent que les autres par exemple « ne pas avoir d'énergie pour l'école le travail » (29 %).

Symptômes de dépression
Parmi ces phrases recueillies auprès d'adolescents, lesquelles correspondent à ce que vous vivez actuellement ?



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

« Manque d'énergie »
Êtes vous d'accord avec l'affirmation suivante : « je n'ai pas d'énergie pour l'école, le travail » ?



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

3/ Argent de poche et revenus

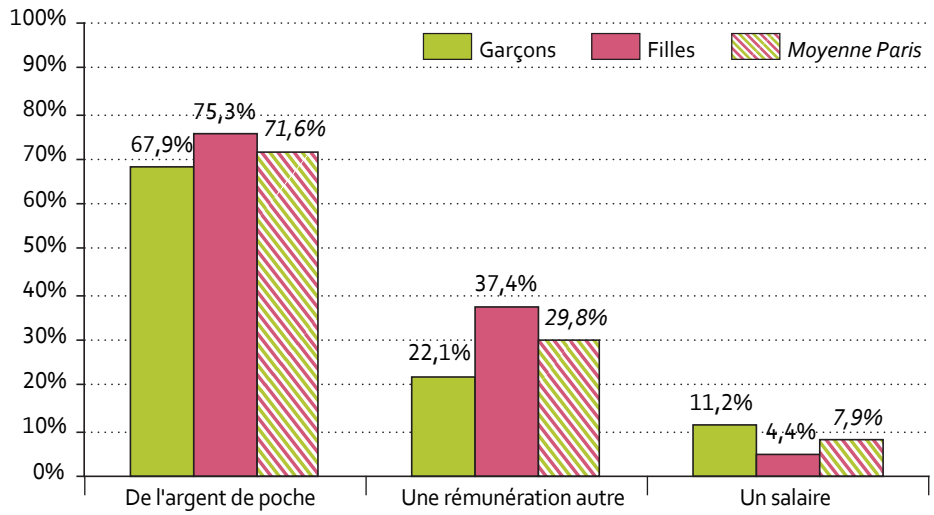
Plus des deux tiers des jeunes (72 %) perçoivent de l'argent de poche

L'argent de poche est la principale source de revenus des jeunes de 17 ans, qui sont 72 % à déclarer en recevoir, avec un montant moyen de 106 euros par mois. Seuls 8 % des jeunes interrogés perçoivent un vrai salaire (montant moyen : 696 €), en priorité des garçons (11 % d'entre eux). Les autres types de rémunérations, souvent liés à un stage ou à une activité de type baby-sitting, sont perçus par près de 30 % des jeunes (montant moyen : 252 €), en majorité par des filles (37 % sont concernées).

Des différences s'observent dès l'âge de 17 ans dans les niveaux de revenus perçus par les garçons et les filles. D'après leurs réponses, les filles perçoivent un salaire moyen de 617 euros, contre 775 euros pour les garçons ; une rémunération moyenne de 158 euros, contre 345 euros pour les garçons ; et 90 euros d'argent de poche en moyenne, contre 122 euros pour les garçons [4].

Selon les secteurs, les jeunes des quartiers populaires se distinguent en étant les moins nombreux à recevoir de l'argent de poche (67 % contre 79 % des jeunes du secteur Ouest). Ils sont à l'inverse plus nombreux à percevoir un salaire.

Revenus
Au cours des 30 derniers jours, vous avez reçu :



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

4- Les calculs sont réalisés pour ceux qui déclarent respectivement percevoir un salaire, une rémunération autre ou de l'argent de poche.

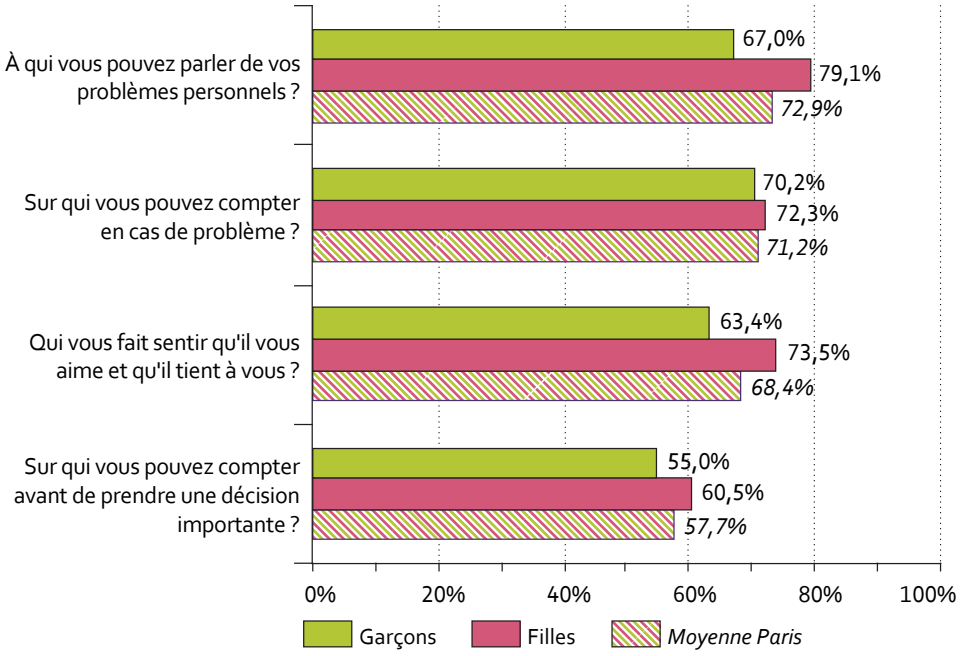
4/ Sociabilité, relations amicales et loisirs

Les jeunes de 17 ans sont le plus souvent bien entourés d'amis proches à qui ils disent pouvoir se confier

La majorité des jeunes interrogés disent avoir plusieurs bons amis, entre 2 et 5 (58 %), le plus souvent du même sexe. Environ 20 % des jeunes déclarent avoir 10 bons amis ou plus. Sur les 2 165 jeunes enquêtés, seuls 28 jeunes (18 garçons et 10 filles) ont déclaré n'avoir aucun bon ami, ni fille ni garçon.

Une large majorité de ces jeunes déclarent avoir dans leur entourage un ou plusieurs amis sur qui compter ; plus de la moitié des jeunes déclarent pouvoir compter sur leurs amis en cas de problème (71 %) ou pour prendre une décision importante (58 %). Les filles ont plus tendance à se confier à leurs amis quant à leurs préoccupations et leurs problèmes personnels (79 %) que les garçons (67 %). 12 % des garçons déclarent n'avoir personne à qui se confier.

Soutien de l'entourage
Actuellement avez-vous dans votre entourage un ou plusieurs ami(s)...



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

L'importance des réseaux sociaux dans la sociabilité des jeunes

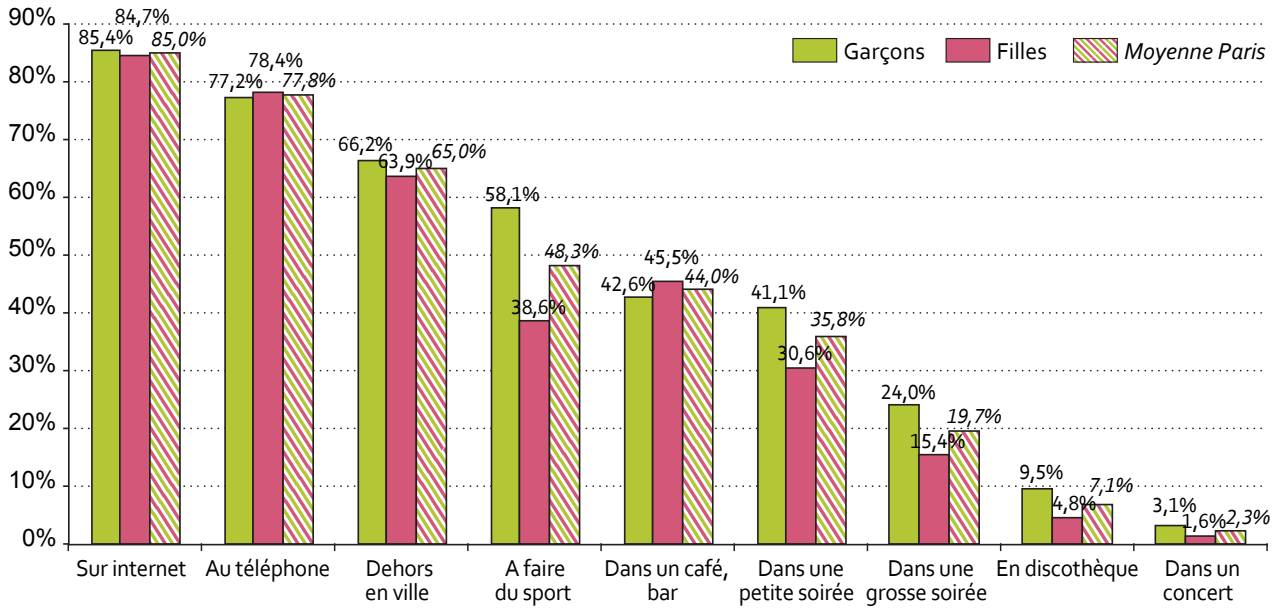
Les jeunes déclarent plus souvent passer du temps avec leurs amis sur Internet (85 %) et au téléphone (78 %) que dehors en ville (65 %).
Des différences entre les filles et les garçons s'observent pour les activités de loisirs et de sociabilité en extérieur. Les garçons sont nettement plus nombreux à se retrouver pour faire du sport (58 % contre 39 % pour les filles), et plus généralement à passer du temps avec leurs amis dans des lieux festifs (discothèque, concert) et dans des soirées.

Par secteur, il apparaît que **les jeunes des quartiers favorisés de l'« Ouest » et « Centre » déclarent plus souvent que les autres passer du temps avec leurs amis dans les cafés et dans les bars et dans des soirées.**

À l'inverse, les jeunes des quartiers du Nord-Est parisien sont moins nombreux à fréquenter des cafés, bars et des soirées. Ils passent du temps avec leurs amis plutôt « dehors en ville ». Ces différences se relient notamment aux écarts de revenus qui existent entre ces différents profils.

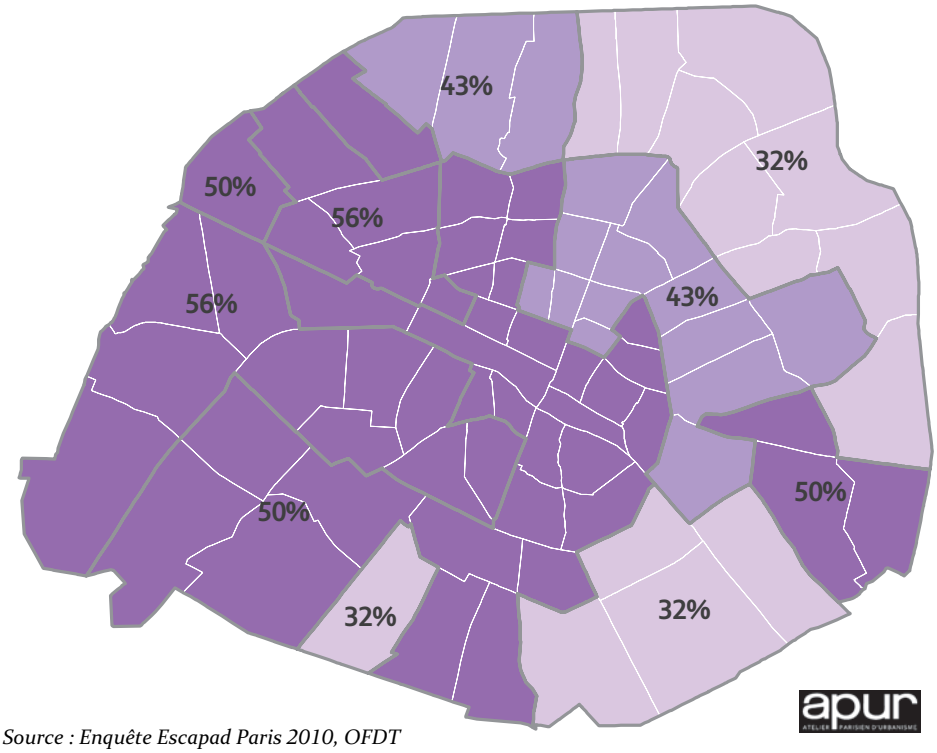
Les filles des quartiers populaires se détachent avec des niveaux de fréquentation et d'activités en extérieur globalement moindres. Elles sont seulement 26 % à voir leurs amis dans des petites soirées contre 35 % des filles des quartiers favorisés, 36 % à fréquenter régulièrement les cafés et les bars, et se retrouvent moins souvent avec leurs amis pour faire du sport (33 %).

Activités et sociabilité amicale
Au cours des 12 derniers mois avez-vous, au moins 1 fois par semaine, passé du temps avec vos ami(e)s…



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

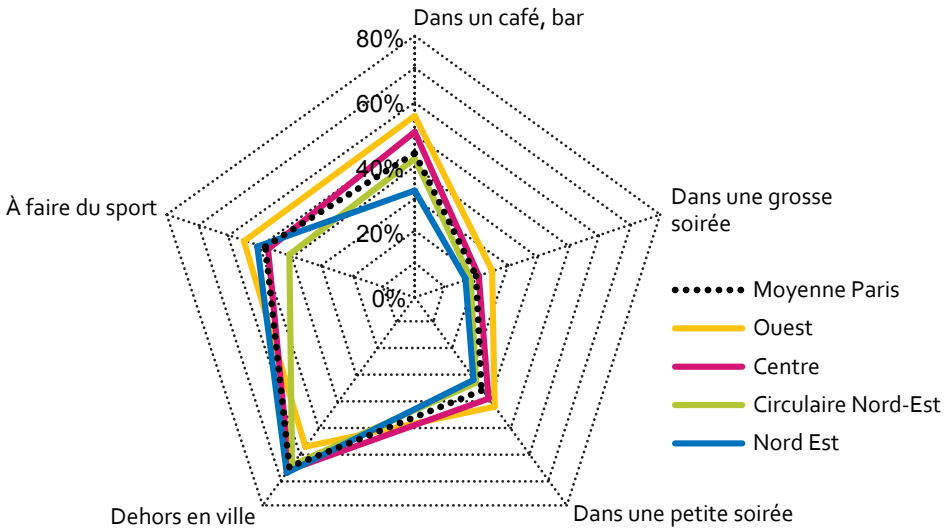
Fréquentation des cafés/bars
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous régulièrement passé du temps avec vos ami(e)s dans un café ou dans un bar ?



Part des jeunes qui sont d'accord avec cette affirmation
- plus de 50 %
- de 40 à 50 %
- moins de 40 %

Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

Activités et sociabilité amicale
Au cours des 12 derniers mois avez-vous, au moins 1 fois par semaine, passé du temps avec vos ami(e)s…



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

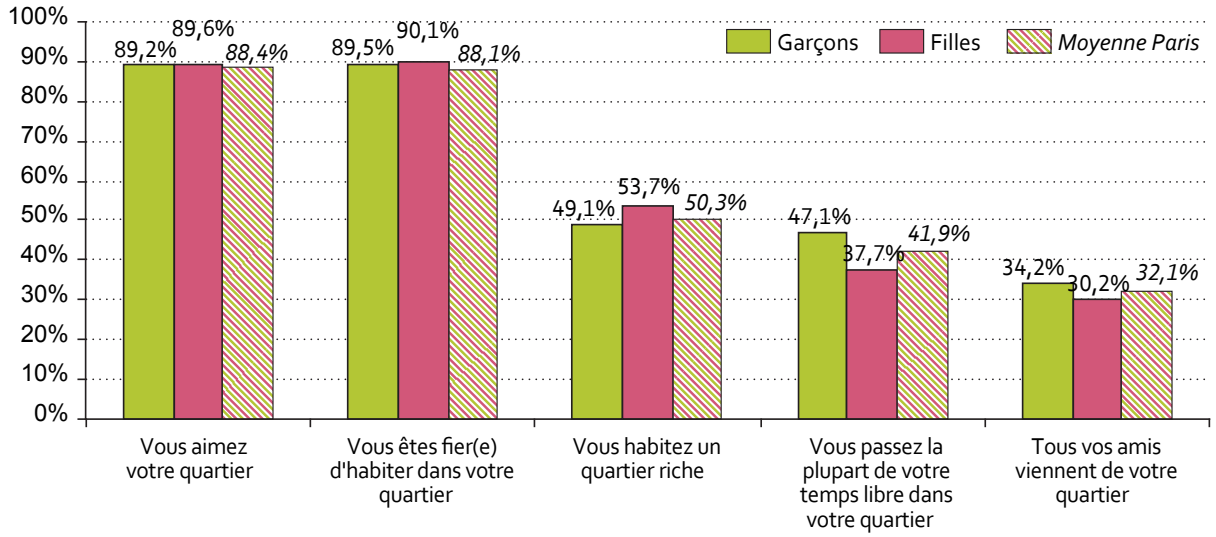
5/ Les jeunes et leur relation au quartier

Près de 9 jeunes sur 10 aiment leur quartier et sont fiers d'y habiter

Une très large majorité des jeunes déclarent aimer leur quartier et sont fiers d'y habiter (88 %). Sur ce sujet, on ne note aucune différence entre les réponses des filles et des garçons ni selon les secteurs. Malgré cette forte adhésion des jeunes à leur lieu d'habitation, on observe aussi que la proportion de ceux déclarant y passer la plupart de leur temps libre est moins importante (42 %). Ce résultat met en évidence **la mobilité des jeunes de cette classe d'âge, qui pour la majorité d'entre eux (58 %) passe la plupart de leur temps libre ailleurs que dans leur quartier.** Ils sont également nombreux à dire que leurs amis ne viennent pas tous de leur quartier (c'est le cas de seulement 32 % des jeunes interrogés).

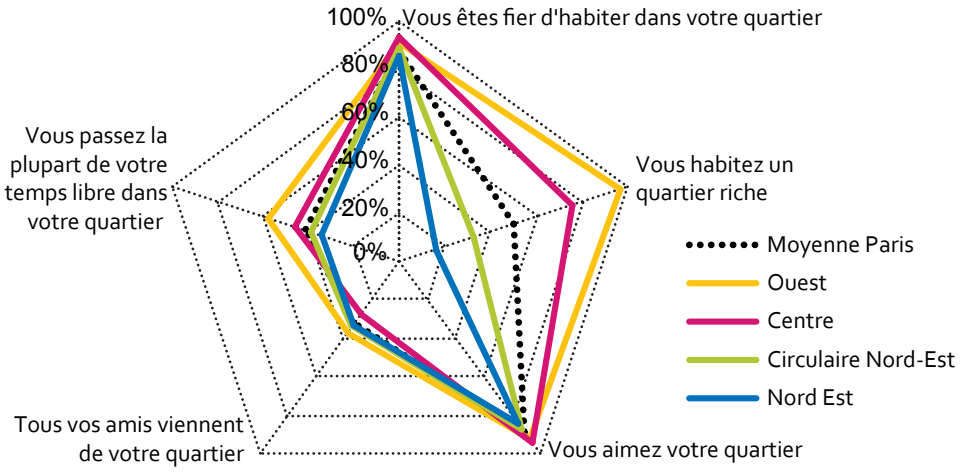
En termes de temps passé dans le quartier, on constate néanmoins un écart dans les réponses des garçons et des filles, ces dernières étant en proportion moins nombreuses à y passer la plupart de leur temps libre (38 %). On constate également des écarts à ce niveau dans l'analyse par secteurs géographiques. **Les jeunes des quartiers populaires passent ainsi moins de leur temps libre dans leur quartier que les autres.**

Perception du quartier
Êtes-vous d'accord avec les phrases suivantes ? (indicateurs positifs)



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

Perception du quartier
Êtes-vous d'accord avec les phrases suivantes ? (indicateurs positifs)



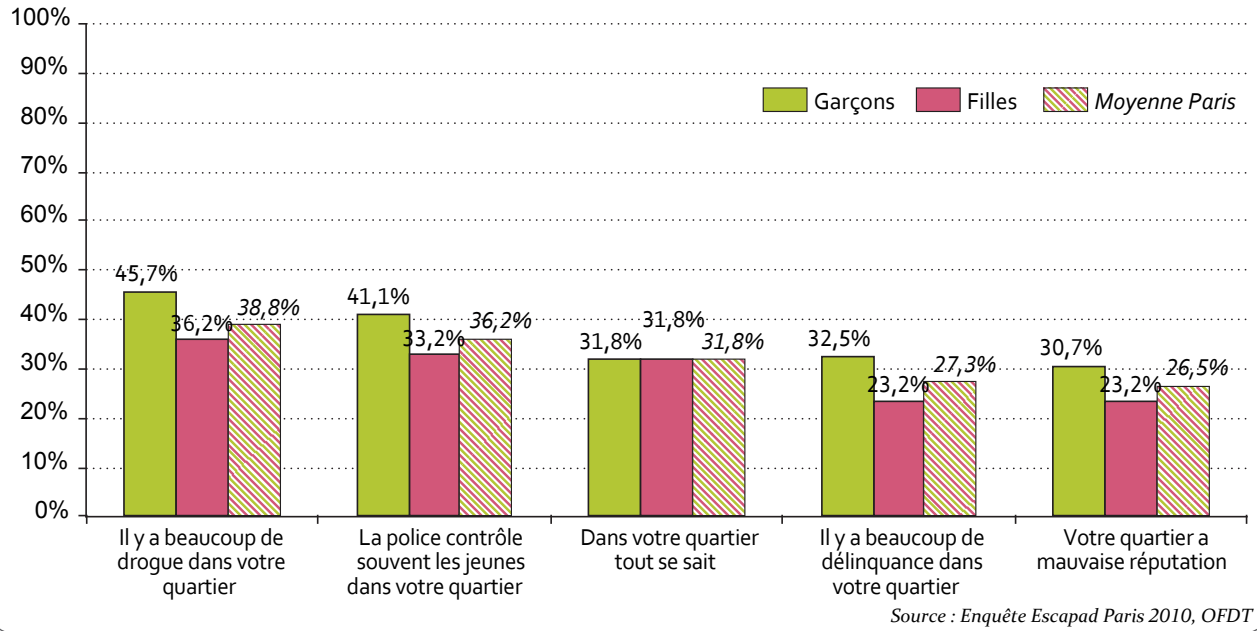
Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

Les garçons et les jeunes du Nord-Est en général sont plus critiques vis-à-vis de leur quartier

Plus d'un quart des jeunes (27 %) considèrent qu'il y a beaucoup de délinquance dans leur quartier, et plus d'un tiers d'entre eux que la police y contrôle souvent les jeunes. Sur ces sujets, les garçons sont nettement plus critiques que les filles. Ils sont plus nombreux à déclarer qu'il y a de la délinquance dans leur quartier (33 % contre 23 % de filles), que leur quartier a mauvaise réputation (31 % contre 23 %) ou encore qu'il y circule beaucoup de drogue (46 % contre 36 %).

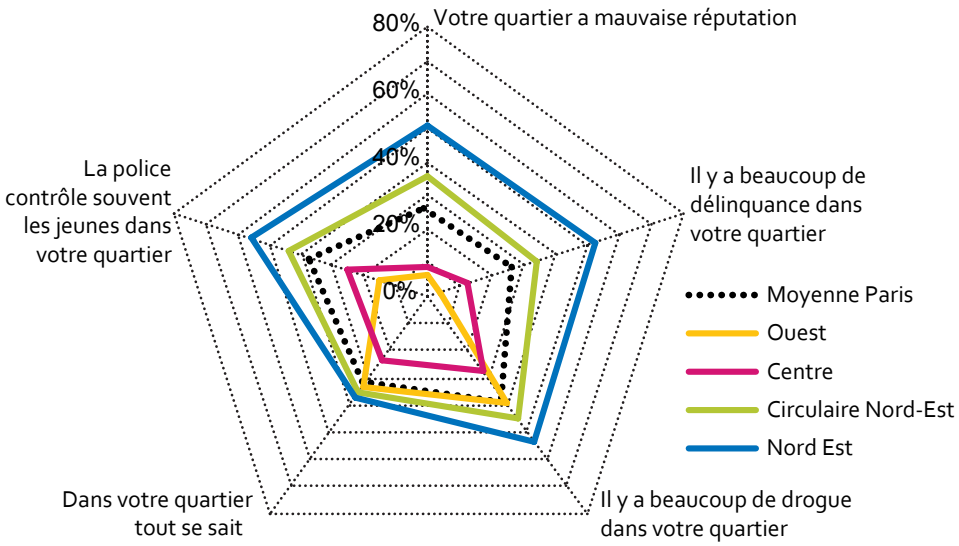
Les jeunes des quartiers du secteur Nord Est sont ceux qui apportent les réponses les plus négatives. La moitié d'entre eux considèrent que leur quartier a mauvaise réputation (51 %) et qu'il y a beaucoup de délinquance (52 %) et de drogues (54 %). **Ces résultats sont accentués par le fait qu'une très forte part de ces jeunes estime que la police contrôle souvent les jeunes dans leur quartier (56 %).** Ce résultat contraste très fortement avec celui obtenu pour le secteur Ouest, où peu de jeunes considèrent que la police contrôle souvent les jeunes dans leur quartier (15 %), alors qu'ils sont pourtant relativement nombreux à dire que beaucoup de drogue y circule (40 %).

Perception du quartier
Êtes-vous d'accord avec les phrases suivantes ? (indicateurs négatifs)



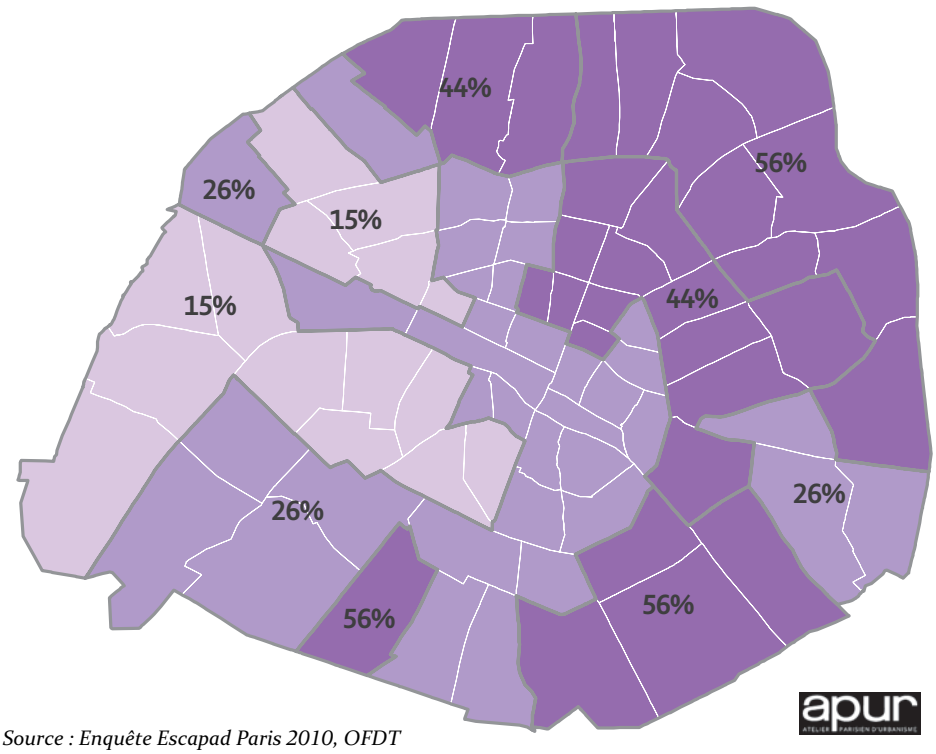
Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

Perception du quartier
Êtes-vous d'accord avec les phrases suivantes ? (indicateurs négatifs)



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

Contrôles de police
Trouvez-vous que la police contrôle souvent les jeunes dans votre quartier ?



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

Part des jeunes qui sont d'accord avec cette affirmation
- plus de 40 %
- de 20 à 40 %
- moins de 20 %

6/ Confiance vis-à-vis des institutions

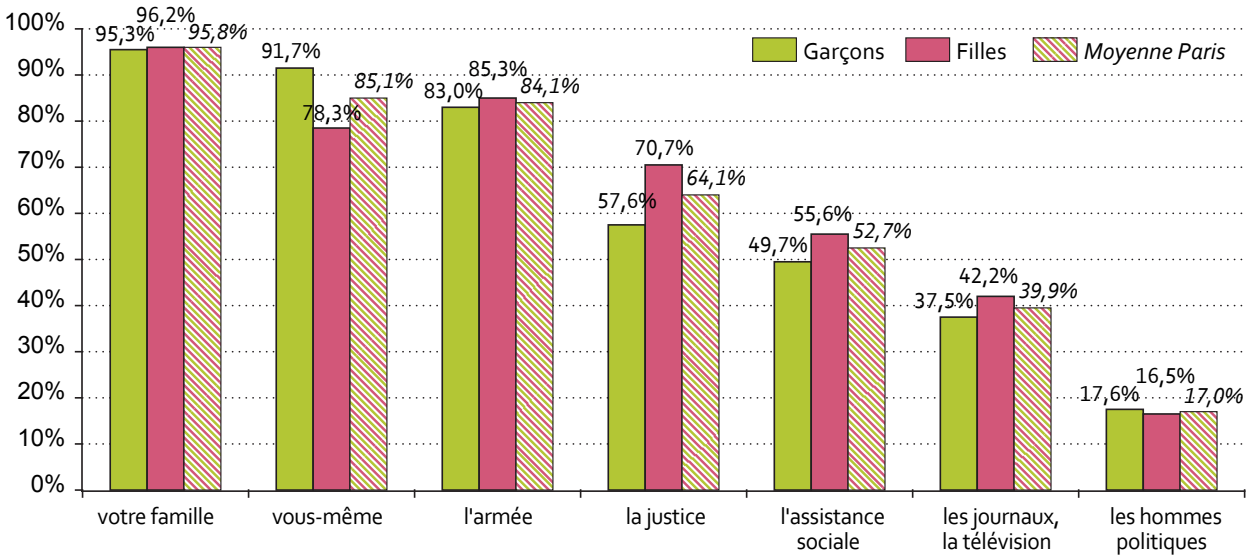
Les jeunes affichent une grande confiance en leur famille et en eux-mêmes, mais une large défiance vis-à-vis des hommes politiques

Les jeunes affichent une grande confiance en leur famille et en eux-mêmes, mais une large défiance vis-à-vis des hommes politiques.
L'enquête montre que les jeunes ont pour une très large majorité d'entre eux une grande confiance en leur famille (96 %) et en eux-mêmes (85 %). L'armée arrive en troisième position parmi les institutions envers lesquelles le plus de jeunes ont confiance (84 %), loin devant la justice et l'assistance sociale.
Rappelons que l'enquête était réalisée dans des locaux militaires, ce qui a pu influer sur les réponses concernant la confiance dans cette institution.

Les garçons témoignent de niveaux de confiance globalement moins élevés que les filles

Dans leurs réponses, les garçons témoignent de niveaux de confiance globalement moins élevés que les filles, à l'exception de la confiance qu'ils ont en « eux-mêmes », qui concerne jusqu'à 92 % des garçons contre seulement 78 % des filles. En dehors d'eux-mêmes, les garçons déclarent avoir le plus confiance en leur famille et en l'armée. Les filles ont également fortement confiance en leur famille et en l'armée, et se distinguent par niveau de confiance dans la justice plus élevé (71 % contre seulement 58 % des garçons). **Les deux groupes accordent en revanche peu de confiance aux hommes politiques et aux médias en général.**

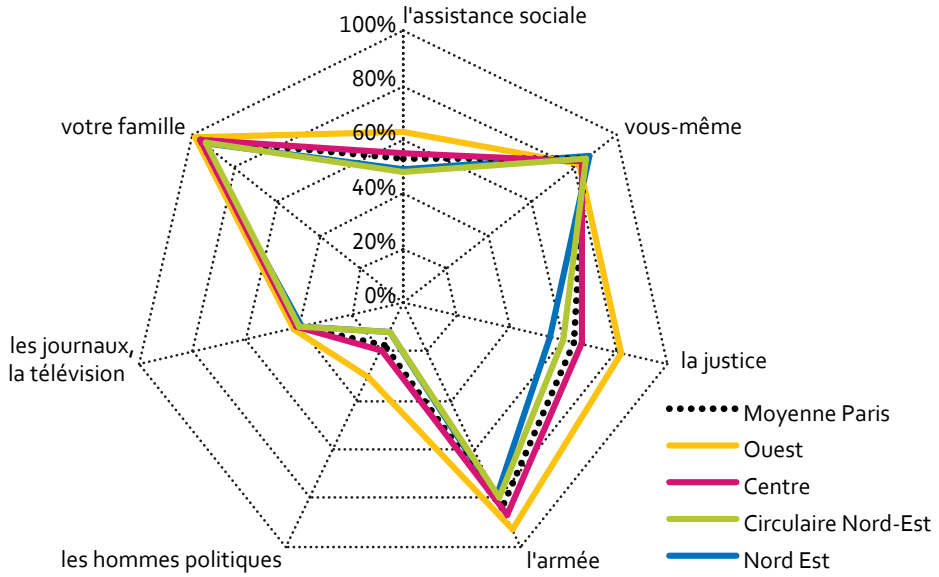
En général, vous avez confiance en...



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

L'analyse par quartiers met en évidence une démarcation claire entre les deux secteurs populaires, le plus souvent en dessous de la moyenne parisienne, et les deux autres secteurs, au-dessus. Des écarts apparaissent notamment dans les niveaux de confiance vis-à-vis des hommes politiques (Secteur Ouest : 30 %, Secteur Nord Est : 12 %) et de manière encore plus nette dans les niveaux de confiance relatifs à la justice (Secteur Ouest : 82 %, Secteur Nord Est : 56 %).

En général, vous avez confiance en…



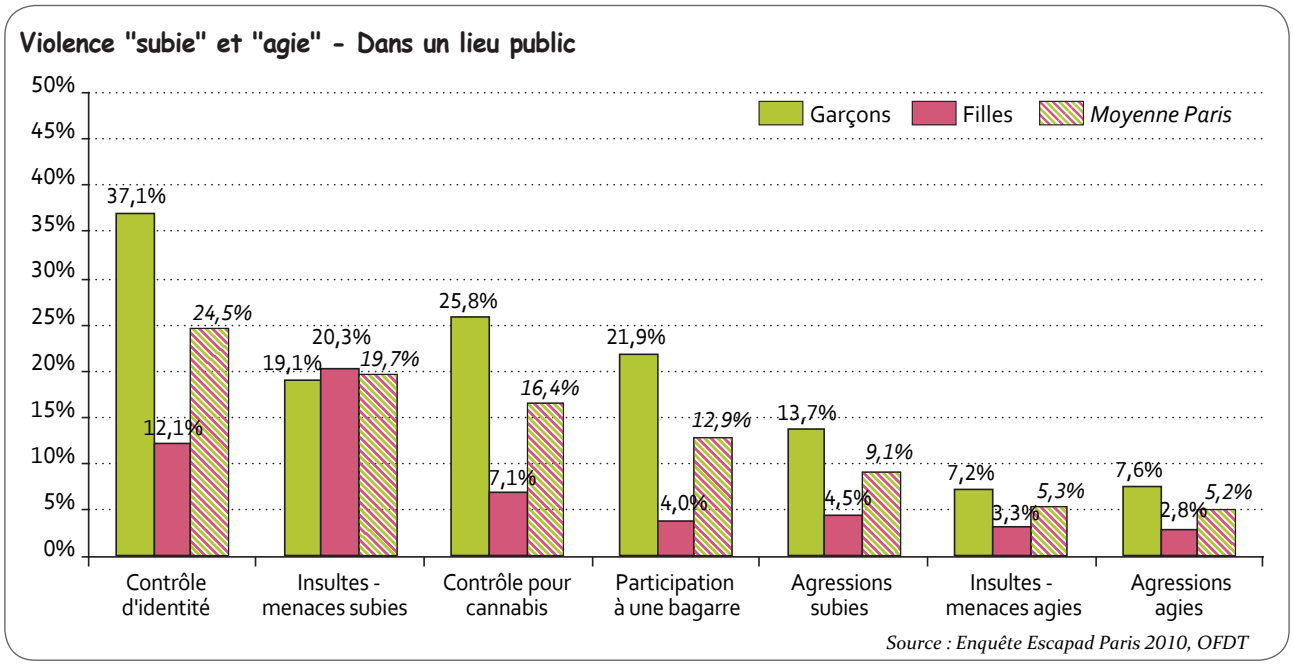
Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

7/ Violence et sentiment d'insécurité

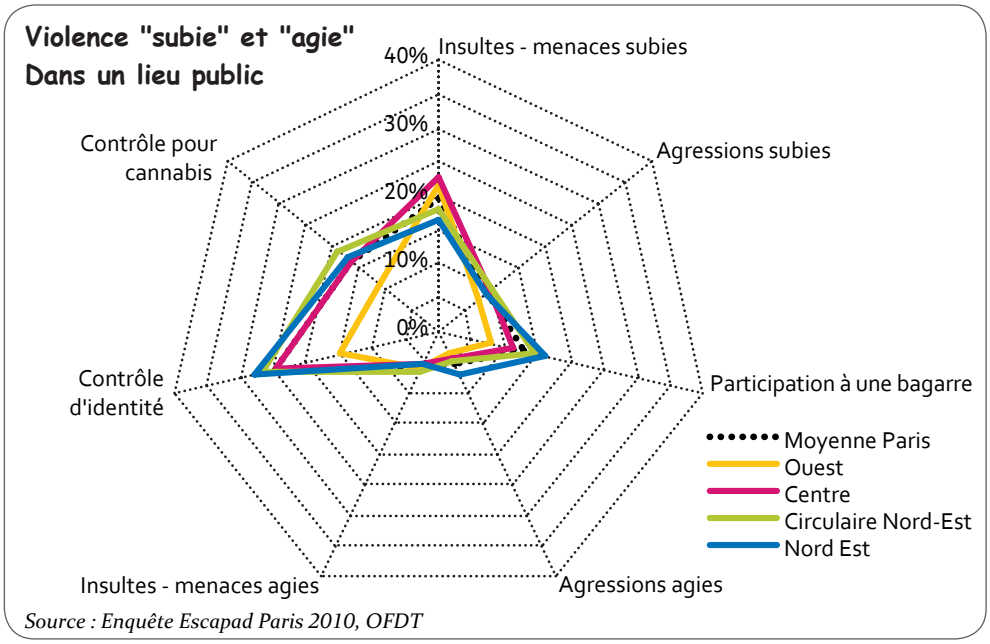
Environ 20 % des jeunes ont déjà subi des menaces ou des insultes dans un lieu public, et un quart d'entre eux des contrôles d'identité

Les garçons interrogés témoignent de davantage de violence dans des lieux publics que les filles (22 % ont déjà participé à une bagarre contre 4 % des filles) et font nettement plus souvent l'objet de contrôles : plus d'un tiers d'entre eux (37 %) ont déjà fait l'objet d'un contrôle d'identité dans la rue, contre 12 % des filles.

Les jeunes des secteurs Ouest et Centre semblent d'abord plus concernés par une violence subie et verbale dans l'espace public, alors que ceux du Nord Est se situent au-dessus de la moyenne quant aux actes de violence agie. **Les jeunes de l'Ouest se distinguent particulièrement ici avec un taux très faible de jeunes ayant subi un contrôle d'identité** (15 % contre 25 % des jeunes en moyenne à Paris) ou un contrôle de possession de cannabis (11 % contre 16 % en moyenne parisienne).



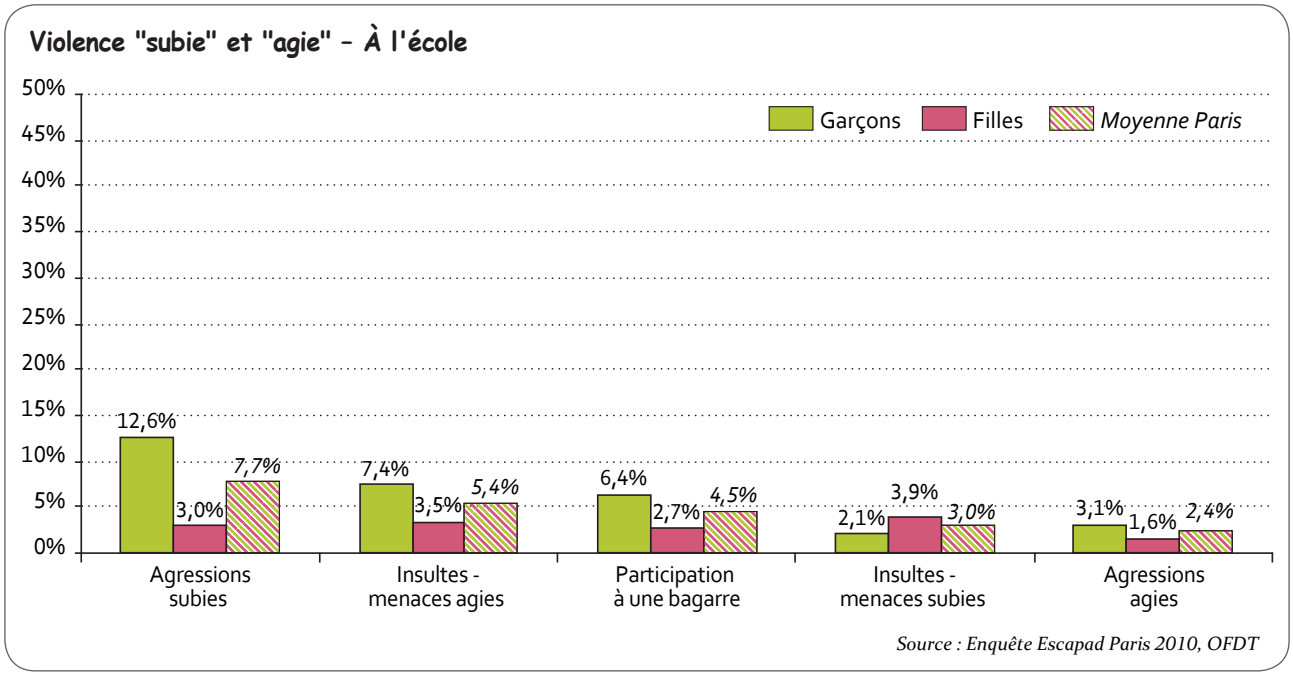
Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT



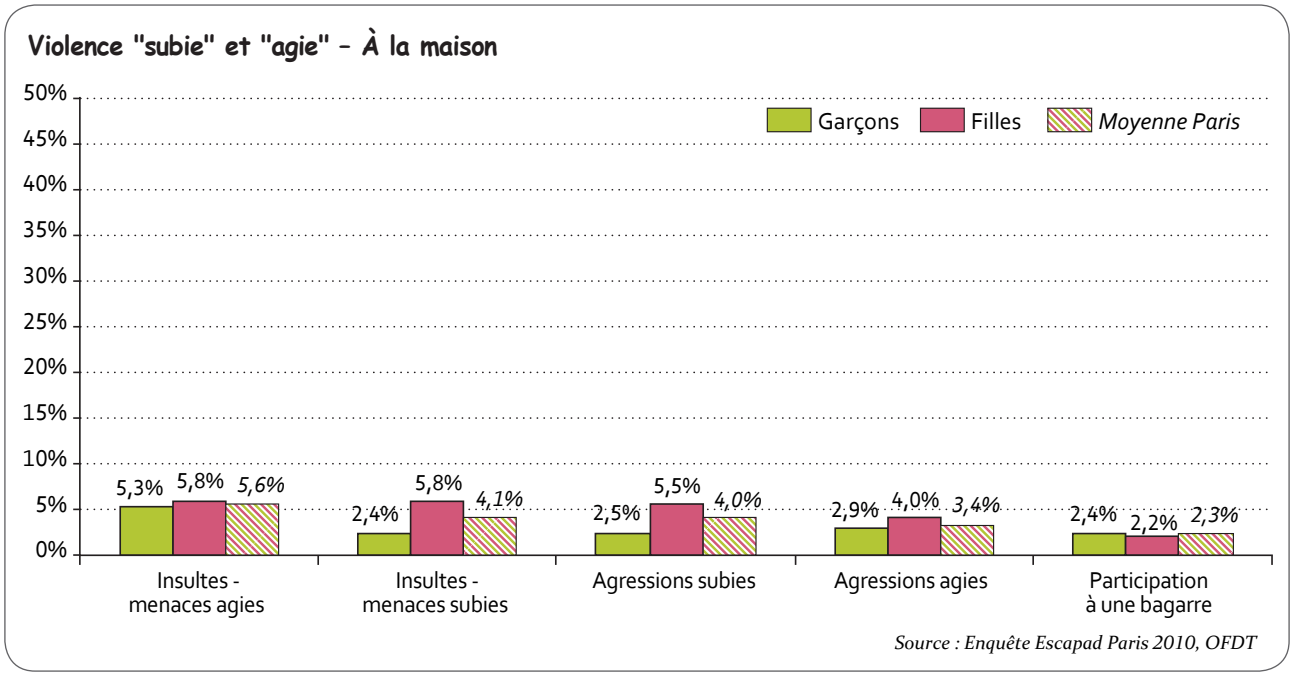
Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

Plus d'un garçon sur dix (13 %) témoigne de violences subies à l'école

Peu de jeunes témoignent de violence subie ou agie « à la maison ». Il en va légèrement différemment « à l'école », où 13 % des garçons témoignent d'agressions subies, et 7 % d'y avoir déjà menacé ou insulté quelqu'un.



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT



Source : Enquête Escapad Paris 2010, OFDT

Avoir 17 ans à Paris

Les résultats de l'enquête ESCAPAD Paris 2010 montrent tout d'abord l'expression **d'un grand attachement des jeunes parisiens de 17 ans envers leur famille et les valeurs qui y sont rattachées.** Cependant, alors que la sphère familiale leur inspire sécurité et confiance, les jeunes portent un **regard inquiet sur la société extérieure et sur leur avenir**, comme en témoignent les faibles taux de confiance dans la politique et les médias.

Entre filles et garçons, les résultats témoignent de différences importantes dans l'éducation : les filles sont davantage encadrées et limitées dans leurs sorties, elles perçoivent moins de revenus et sont plus nombreuses à participer aux tâches ménagères. Elles affichent moins de confiance en elles-mêmes, sont plus nombreuses à se considérer en mauvaise santé et montrent des signes de mal-être plus fréquents.
Selon les secteurs géographiques, l'enquête montre un moindre encadrement et un moindre soutien familial chez les jeunes des quartiers populaires, des niveaux de confiance moins élevés ainsi que des perceptions globalement plus négatives.

Ces écarts importants permettent de relativiser la part de ces résultats qui tiennent à l'âge des jeunes interrogés, l'adolescence, qui n'est donc pas la seule variable d'importance. Le genre mais aussi le secteur d'habitation sont déterminants dans la sociabilité et le mode de vie des parisiens de 17 ans, ce qui interroge sur l'influence du territoire. Il serait ainsi intéressant de pouvoir suivre ces jeunes dans le temps afin d'observer si la prévalence de certaines fragilités chez des jeunes à cet âge-là se retrouve dans leurs comportements futurs.